

**Exposition**  
**du 13 février**  
**au 19 avril 2009**  
**du mercredi au dimanche**  
**de 12h à 19h**

**Visites commentées / ateliers**

*Réservation conseillée*

**Visite Focus Marlène Mocquet**

› Jeudi 26 mars à 12h30

**Une heure au musée**

› Jeudi à 12h30

**Ateliers enfants**

En jouant avec la fluidité de la peinture, les enfants créent des taches qui donnent naissance, selon leur imagination, à des personnages, animaux, paysages... L'atelier est suivi d'une visite de l'exposition Marlène Mocquet.

Pour les 5/10 ans

› Samedi à 15h30

La visite adultes du samedi et l'atelier enfants ont lieu simultanément.

**Visites adultes**

› Samedi à 15h30

› Dimanche à 15h

**Visite en famille**

› Dimanche à 15h30

**Groupes**

À la découverte d'une ou plusieurs expositions, des visites commentées sur mesure.

*À réserver auprès du service des publics.*

**Visite exceptionnelle**

Avec Marlène Mocquet

› Vendredi 3 avril à 19h

*Sur réservation*

**Renseignements et réservations**

**Service des publics**

T 04 72 69 17 17

publics@mac-lyon.com

**Publication**

Catalogue à paraître en mai 2009  
Avec des textes de Thierry Raspail,  
Judicaël Lavrador et Hugues Jacquet



**Prochaines expositions**

du 15 mai au 2 août 2009

ÉTAGE 2 et 3

JEAN-LUC MYLAYNE

ÉTAGE 1

ALAN VEGA

# MARLÈNE MOCQUET

## 13.02 19.04.09



*La fondation du podium aux allumettes,*  
2008  
Techniques mixtes sur toile  
195 X 130 cm  
Collection particulière  
Courtesy Galerie Alain Gutharc,  
© Marc Domage



Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T 04 72 69 17 17  
info@mac-lyon.com

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

mac LYON

inrockuptibles  
CHRONICART evener

mac LYON

# MARLÈNE MOCQUET

**LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN INVITE MARLÈNE MOCQUET POUR SA PREMIÈRE EXPOSITION MONOGRAPHIQUE DANS UN MUSÉE. PEINTRE PROLIXE, NOUVELLEMENT APPARUE SUR LA SCÈNE ARTISTIQUE MARLÈNE MOCQUET DISPOSE D'UN ÉTAGE DU MUSÉE, SOIT CINQ CENTS MÈTRES CARRÉS.**

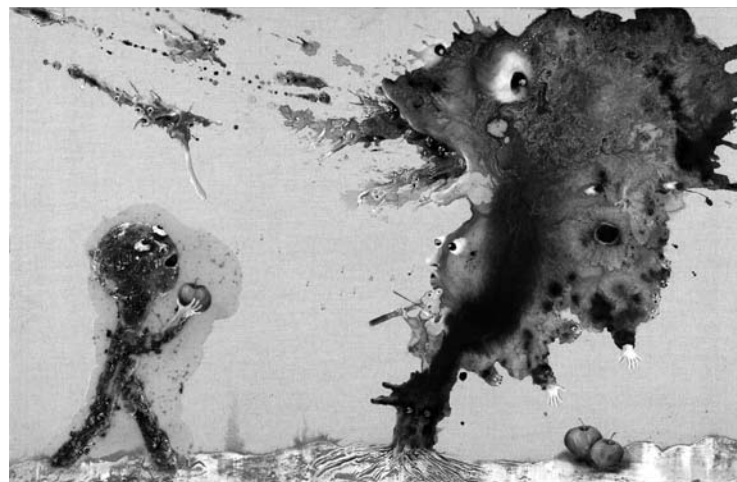
Quittant l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 2006, elle expose en réalité depuis 2001 une peinture jaillissante et énergique. Vues sur le stand de la galerie Alain Gutharc à la Fiac dès 2006, montrées dans l'exposition annuelle de l'Ensbà à Paris, et exposées dans Rendez-vous à Lyon en 2007, les œuvres de Marlène Mocquet font partie de celles qu'on n'oublie pas. Marlène Mocquet impose la présence de la peinture dans un monde de l'art qui paraît souvent en faire un médium désuet. Sa peinture semble n'avoir ni origine, ni destination, ni présupposé intellectuel, ni conclusion philosophique, s'engendrant de la technique sans que jamais celle-ci ne soit ni unique, ni déterminante. Devenue très tôt une passion, la peinture ne pouvait faire qu'un métier pour la jeune femme devenue artiste. Avec jubilation mais sans exclusive cependant : toutes les triturations de la matière, tous les procédés, toutes les hybridations sont possibles, à seule condition que cela tienne, techniquement et visuellement.

La peinture de Marlène Mocquet déborde par tous les pores de la toile, prête parfois à coloniser l'espace, mangeant les tranches, formant relief. L'artiste puise dans la fluidité

de la matière et les aléas de la pâte les raisons de faire émerger des figures à la naïveté feinte. Marlène Mocquet, comme quelqu'un qui trébuche mais toujours se rattrape, fait de l'accident technique le moteur des histoires que chaque tableau raconte.

La toile est travaillée à plat puis verticalement. Entre les deux souvent un instant sert à observer l'état de la couleur, les formes surgies de l'étalement des fluides. La question est de savoir si le hasard a suffisamment bien fait les choses. Equilibre de la composition et sens de la toile, haut et bas, largeur et hauteur, se déterminent alors. Ce qui caractérise les tableaux de Marlène, c'est l'étrangeté du phénomène d'apparition propre au médium par lequel la peintre semble comme subjuguée et qu'elle finit toujours par dompter. Ainsi vient le temps du détail, par l'ajout de petits riens, ou l'exagération d'aspects flagrants, naissent les figures que le regardeur inattentif n'avait pas su voir, vient le temps de la liberté et de la maîtrise. Tout repose alors sur la concentration, à la fois introspective et plastique. Marlène Mocquet ressemble à l'archer chinois qui décochant la flèche l'accompagne par l'esprit jusqu'au cœur de la cible que pourtant il ne vise pas : inconscience totale mais suprême maîtrise, résultat d'une discipline

*L'homme poussière à la pomme*, 2008  
Techniques mixtes sur toile  
130 x 200 cm  
Collection Estelle Burstin-Strock  
Courtesy Galerie Alain Gutharc,  
© Marc Damage



*Attaquée par la peinture*, 2008  
Techniques mixtes sur toile  
33 x 24 cm  
Collection Galerie Alain Gutharc, Paris  
Courtesy Galerie Alain Gutharc,  
© Marc Damage



*L'arc en ciel humain*, 2008  
Techniques mixtes sur toile  
150 x 150 cm  
Collection A. Meyer  
Courtesy Galerie Alain Gutharc,  
© Marc Damage

implacable de gestes répétés indéfiniment. Dans ses toiles, petites ou grandes, l'artiste collecte parmi les flaques de peinture, les dépôts de matières, les empâtements et les coulures, une multitude d'anecdotes et d'historiettes, qui s'enchaînent selon l'humeur à la façon du rébus, de la bande dessinée ou de l'instantané photographique. On y décèle une culture visuelle riche sans pourtant que jamais il ne soit possible d'en remonter la généalogie. Il arrive que l'ambiance évoque Jérôme Bosch, alors qu'une figure rappelle Vélasquez, qu'un fruit suscite le souvenir de Cézanne. Tel monstre à l'apparence de lapin rappelle Walt Disney, telle dame semble toute droite sortie de l'époque victorienne, tel tigre géant rappelle certaines céramiques chinoises. Et parfois les mêmes personnages, se répétant plusieurs fois dans des circonstances différentes, ne sont pas sans évoquer une temporalité du récit médiéval.

De la flaque naît le monstre qui dévore la poupée à robe rouge, saisie en quelques traits de pinceau. Une traînée de matière pâteuse laisse surgir par l'adjonction de quelques points noirs des visages hurleurs pris de vitesse. Les personnages se jouent de l'espace et des dimensions, parfois gigantesques face à des lilliputiens, parfois minuscules dans un paysage

infini. Sans qu'il soit véritablement possible d'en déterminer l'instant, la figure apparaît, l'histoire horrible ou « rigolote » s'articule dans l'enchaînement des traces picturales, des adjonctions et des superpositions de couches. Marlène Mocquet se laisse surprendre par les différents états de sa peinture et c'est ainsi qu'elle nous étonne et nous émerveille.

*La main de cire aux deux murs*, 2008  
Techniques mixtes sur toile  
200 x 200 cm  
Collection particulière  
Courtesy Galerie Alain Gutharc,  
© Marc Damage

